Hostie nous attend au Tabernacle, et, l'ayant reçue, nous pouvons nous écrier avec l'Apôtre : " Je puis tout en Celui qui me fortifie ! "

Rendons grâces à Jésus pour cette admirable invention de sa divine sagesse mise au service de son amour infini, et que cette pensée qu'il s'est fait Lui-même notre Pain de vie, nous soit un remède contre toutes les défaillances, les tristesses, une force dans les luttes et une espérance de victoire !

III. — Réparation.

Si Jésus s'est fait ainsi le Pain de nos âmes, son désir est d'être reçu, d'être mangé par ceux qu'il a aimés jusqu'à cet excès ! Quelle est donc sa souffrance quand il voit les âmes mourir faute de cet aliment qu'il leur a préparé au prix de tous les sacrifices de son Incarnation, de sa Passion et de sa mort !

Il a choisi cette forme de pain pour nous inviter tous à nous nourrir de lui ; car le pain est aussi bien pour la table du pauvre que pour celle du riche, il est l'aliment de tous. " Venez, nous dit Jésus, venez, mes bien-aimés, mangez le pain que je vous ai préparé ! Venez, car je désire que vous ayez la vie et que vous l'ayez en abondance. — Ceci est mon Corps, prenez et mangez-en tous !... " Les ardeurs qui dévoraient l'âme de Jésus au soir de la Cène, et le faisaient s'écrier : " J'ai désiré d'un grand désir de manger cette Pâque avec vous, " ces ardeurs n'ont rien perdu de leur feu divin, et c'est de chaque Hostie qu'il fait entendre à nos âmes ce cri d'amour ! Venez, âmes faibles, je serai votre force ! Venez, âmes tristes et découragées, je vous consolerai ! Venez, vous qui, sortis à peine des liens du péché, redoutez les nouveaux assauts de l'ennemi, je serai votre bouclier contre ses coups ; venez, âmes innocentes et justes, car c'est dans un vase fragile que vous portez votre trésor. Venez, oh ! venez tous, la Table est prête, les ciboires sont pleins, je vous attends, je vous désire, venez, car si vous ne mangez de ce Pain qui est Moi-même, vous mourrez !

Et cet appel de Jésus est souvent méconnu ! Trop souvent il a l'inconcevable douleur de devenir la condamnation de ceux dont il voulait être le salut ; de demeurer au milieu d'eux et de les voir périr sous ses yeux sans